

Avis adopté

Séance plénière du 28 novembre 2023

Migrations et Union européenne : vers une nouvelle vision des politiques migratoires

Agir autrement pour l'innovation sociale et environnementale

Je suis, nous sommes tous d'ici et d'ailleurs. D'ailleurs, nous avons tous des parents, des aïeux qui sont arrivés en France comme migrants. La France, à la fois bout et milieu de l'Europe, s'est construite petit à petit au fil des migrations, autour du socle Liberté, Égalité, Fraternité.

L'avis, que nous voterons, propose de regarder les immigrés en France, comme une richesse et de faciliter leur intégration, notamment en améliorant significativement les politiques de migrations légales, et de faire de même au sein de l'Union européenne.

Les rapporteurs ont choisi de se concentrer sur les politiques d'immigration, choix de l'urgence sans doute et de notre difficulté collective à nommer certaines choses. Mais ces politiques s'arrêtent avant d'aborder les problèmes de discrimination post intégration que vivent mes collègues, à ce moment même au Sommet de l'Inclusion Économique, et bien d'autres. L'immigration se vit aussi à long terme. Le traumatisme familial de la migration laisse des traces à travers les générations.

L'intégration est un long processus dont l'acceptation et la compréhension reposent autant sur les populations d'origine immigrée que sur les populations accueillantes. Avec le temps, si modeste que soit le flux annuel d'immigrants, il se cumule année après année et s'amplifie avec les nouvelles générations qui en naissent ; en confirmant année après année ses valeurs de justice, de liberté et d'accueil, notre société est devenue multiraciale et multiculturelle.

C'est un enrichissement, une force, si l'on s'attache à anticiper et résoudre les conflits de valeurs qui peuvent en résulter, mais cela pose question ou fait peur à certains. Dans un souci d'apaisement, nous avons ainsi fait un tabou de la mesure de notre diversité.

Sur ce point, nous rejoignons l'analyse que nous a présentée Constance Rivière. Comme le recommande notre collègue Saïd Hammouche dans les Echos de ce matin, nous devrions peut-être changer, objectiver cette évolution pour mesurer les discriminations et les réduire – nous l'avons fait pour la diversité de genre. Pour Agir Autrement, assumons le sujet, parlons-en ici au CESE.

Le groupe Agir autrement pour l'innovation sociale et environnementale a voté l'avis.